

Combourg (île de ré.) 19 novembre 1759

Mus. 98th Feb 59

Monsieur et cher cousin,

Voilà votre lettre du 28th oct.

arrivée, il y a près d'un mois. je suis donc en retard avec vous.
Je suis heureux de l'attachement qui me témoigne.
Surtout, ^{et} qui y a, dans mon cœur, un véritable attachement
pour vous et pour toutes les œuvres que vous dirigez
un grand desir qu'elles grandissent et prospèrent pour la
gloire de Dieu et le service de la religion dans
l'judiciana j'ai quitté mon évêché, sans avoir
avoir jamais écrit, mais je veux le reporter, et
c'est dans le temps et c'est même aujourd'hui
un vrai regret pour moi, et si la Providence me
rappelait en Amérique, une de mes premières
courses serait celle de M. de Beauharnois. Je veux
l'en dire, je m'aurai par le bon d'en faire le
bien de mon repos, si toutefois, il y a repos sur la
terre. Je n'aurais dit pourquoi je n'en pas du y
pouvoir. Il vous est facile d'ailleurs de voir que si
la faveur de votre évêque ne vous poursuit pas, ma

Di nonnante oration. De ind magis. De offit. De 1849 et 50 non me suis plours

prudence ne l'ait pas opposé sur vous et les
vôtres. Je me réjouis du succès de vos sœurs.
Mais nous ne me ditons rien de votre Collège et de
ses frais. J'aime la nouveauté de l'Indiana, ou
d'être en tête pour l'église de Southbend,
et celle de Mich. - ? vous avez-vous vendi votre
maison d'Indianapolis, mais qu'en font-elles.
vous ne m'avez pas envoyé le titre, me dit-on
mais quels arrangements avez-vous pris, au sujet
de cette propriété, avec votre sœur? c'est-à-dire avec
mon argent privé que j'ai l'accusé achetée pour
vous dans le temps que je l'ai cédée à mon
surrendre, à certaines conditions qui n'ont jamais
été remplies. Jusqu'à présent j'ai bien pour mon argent
on m'a écrit que votre sœur devait
venir, en France, au printemps. Je doute
qu'il y fasse grand fruit. Je ne sais si je le
verrai. - Il ne m'a jamais écrit depuis que
j'ai quitté Vincennes, pas même pour m'ap-
prouver la mort de mon sursis, bien que je
fusse alors à White Dubois. Comme vous je ne

Suis pas en faveur. j'en ai plus aucun rapport avec
la sœur ni leur amonition. je connais trop le
Sr. Biadone, pour métonner de ce que vous m'en dites,
et pour espérer d'aucun grand succès ^{de la conduite de} ~~de~~ la congré-
gation et de sa sœur, dont plusieurs m'étaient si précieux,
devant Dieu. un paquet venant de St. Marie, écrit-on, fut
refusé à la poste, il y a quelques mois, à cause du Postage.
ou un refus p. resp. à nous confite, dans une semaine.
Je suis pauvre. —

Ne vendrez-vous point bientôt en France
je vois que vous m'avez fait espérer que sur
une de vos personnes que je pourrais peignera
n'a pas un devoir attendre. elle est ~~elle~~ ^{elle} ~~notre~~ dans une
maison. le banquier vous en ferait trouver d'autres,
peut-être dans quelques jours plus.

écrire moi quelque fois, mais brièvement,
et donner moi de fruits détails sur vous, les notes
et le bien. & prier que je vous aime tendrement
M. N. S.

Notre humble serviteur

+ / El. A. L. om. Fr. De Guise.

Soyez avec bon pour j'en ai ~~notre~~ lettre à la poste. —



REPUB. FRANC.

PD



My Dear Mr. Loring,
Southland, & Joseph Compton
W. S. of America, via New York.

